

Carnet familial

NAISSANCES

Adélie, fille de Mathilde Holleville (S-1b) et François Ribaillier, le 12 août 2020 à Paris

James, fils de Gabrielle Jaulin (A-15b) et Christopher Rahnejat, le 25 septembre 2020 à Londres.

Elisée, fils de Foucaud Jaulin (A-15b) et Anastasia Davidova, le 4 février 2021 à Paris.

MARIAGES

Mathilde Holleville (S-1b) et **François Ribaillier**, le 19 mai 2018 à Paris.

Youri Enlart (C-2) et **Maria Zhandarova**, le 17 septembre 2020 à Zurich (Suisse).

Alexandre Zuber (A-6a) et **Vittoria Poma**, le 5 février 2021 à Hambourg (Allemagne).

DÉCÈS

Françoise Hecht-Gautier (S-1b), le 21 juillet 2019 à Courbevoie (Hauts-de-Seine).

François Cauchy (S-4a), le 25 mai 2020 à Fort Lauderdale (Etats-Unis).

Rosine Schlumberger (S-5a), le 19 juin 2020 à Strasbourg.

N.B. Pour la bonne tenue de notre arbre généalogique, veuillez nous communiquer **date et lieu de naissance**

zuberderixheim.com

sou-ri : zuber.spoerlin@gmail.com
175, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Directrice de la publication : Valentine Zuber.
Comité de rédaction : Pernette Perroud, Michel Tondre.
Contact pour diffuser dans les rubriques : michel.tondre@laposte.net

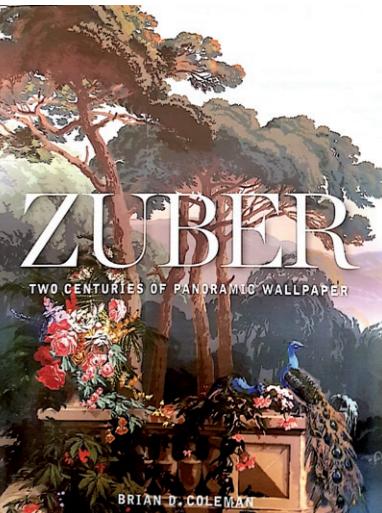


mai 2021 • N° 48

Bulletin de l'association pour le Souvenir Zuber à Rixheim

Sous le titre «Zuber», un beau livre est paru aux Etats-Unis

En ouvrant le magnifique livre de Brian Coleman et John Neitzel «*Zuber : Two Centuries of Panoramic Wallpaper*» (Layton (Utah) ; 2019), on s'attend plutôt, à la vue du titre, à un ouvrage historique et non à de la décoration d'intérieur de superbes maisons américaines.



Bien que les ouvrages de décoration d'intérieur soient nombreux et aient beaucoup de succès, peu s'intéressent au papier peint et aucun à la production d'une manufacture en particulier. Or, les papiers peints sont probablement l'élément de décor le plus visible quand on entre dans un intérieur. C'est normal puisqu'ils occupent les murs et même parfois les plafonds. Et pourtant, ils sont les grands oubliés.

C'est à se demander si les arts décoratifs, si importants dans l'histoire de la mode, du goût et de la civilisation, ont la place qu'ils méritent et si les artistes qui s'y sont adonnés sont suffisamment reconnus.

••• Suite page 2

Pour la deuxième année consécutive, nous n'aurons pas pu nous réunir physiquement en assemblée générale pour cause de pandémie. Nous avons dû nous contenter de nous retrouver en visioconférence. Merci à tous ceux qui ont bien voulu participer à ce rendez-vous inhabituel et dont la présence "en ligne" a été un soutien et un encouragement pour les membres du conseil d'administration de notre association familiale.

Nous vous relayons dans ce numéro un appel à soutien financier de la part du musée du papier peint de Rixheim. Le Sou-Ri en prendra sa part en tant qu'association. A chacun selon son intention de répondre individuellement à cette souscription qui donne droit à défiscalisation. Ce musée constitue la plus prestigieuse vitrine de notre famille dans le monde.

En témoigne ce beau-livre paru aux Etats-Unis sur les papiers peints Zuber, et dont nous rend compte notre cousine Sylvie Hamzaoui. Elle en a découvert l'existence grâce au magazine France-Amérique qui lui a consacré une large place, et auquel nous adressons nos remerciements pour nous avoir autorisé à reproduire son article bilingue sur notre site internet familial en cours de modernisation.

Partant d'une sorte de dédicace écrite par le pasteur de sa paroisse à l'occasion du baptême de Jean Zuber fils, nous avons confié à François-Raymond Zuber une étude sur ce qui semble avoir été une tradition alsacienne. C'est en même temps un appel à tous ceux qui possèdent de tels documents de les partager avec nous.

Beaucoup d'entre nous ont par ailleurs des liens avec les familles Dolfus, Koerchlin, Mieg et Schlumberger. Nos aïeuls ont jugé utile, en 1826, de se regrouper au sein de la Société industrielle de Mulhouse (SMI), dont le rayonnement a persisté jusqu'à nos jours en Alsace. La SMI se réaménage et prévoit de réservé un espace de ses locaux à la famille Zuber. Nous consacrerons une bonne place à la réalisation de ce projet dans notre prochain numéro.

En attendant, prenez soin de vous, dans l'espoir d'un prochain rassemblement familial, peut-être cet automne à Mulhouse autour de cette rénovation des locaux de la SMI.

Michel Tondre (A-3a)



Salle à manger de Brooke Shields (Californie)

à Mulhouse

à Rixheim



La Société Industrielle de Mulhouse se rénove



Nous avons été récemment contactés par la SIM (Société Industrielle de Mulhouse) dans le contexte du réaménagement de ses locaux et dans la perspective de leur inauguration l'automne prochain. La SIM souhaite à cette occasion souligner l'esprit entrepreneurial des familles qui ont contribué à son développement, les Zuber, Dollfus, Koerchlin, Schlumberger et Mieg, chacune étant mise à l'honneur dans un espace dédié.

Ainsi l'espace Zuber sera-t-il orné d'un certain nombre d'éléments en lien avec notre famille: citations, signatures, une courte notice retracant la contribution familiale à la société industrielle. La réalisation d'une fresque évoquant «l'esprit Zuber» a été confiée à un artiste local. Un ouvrage retracant l'histoire de la SIM est en préparation. Les notices familiales des cinq familles y seront incluses.

Sorte de Chambre de Commerce avant l'heure, la SIM a été créée en 1826 à l'initiative de Jean Zuber fils et Isaac Schlumberger avec une vocation assez large de promotion économique et sociale. Jean Zuber fils en est le premier secrétaire. En juin 1829, il succède à Isaac Schlumberger comme président, fonction qu'il occupera jusqu'en décembre 1834. En juin 1831, il accueille dans les locaux de la société le roi Louis-Philippe. Celui-ci accorde à la SIM, peu après cette visite, le statut avantageux d'association d'utilité publique.

Michel Tondre (A-3a) avec Raymond-François Zuber (A-15a) et Marc-Olivier Bosshardt (A-6a)



MUSÉE DU
PAPIER PEINT

TAPETENMUSEUM

WALLPAPER MUSEUM

photo Wikipedia

Le musée a besoin de votre soutien pour sauvegarder et faire connaître le patrimoine associé au papier peint, un art décoratif encore trop méconnu ! Les collections d'un musée nous invitent à comprendre le passé, à nous engager dans le présent et à imaginer un avenir meilleur. Contribuez à leur rayonnement en promouvant les actions du musée autour de vous, en faisant un don ou en adhérant à l'association du Musée du Papier peint.

Le statut de membre vous offre de multiples avantages :

- Cotisation déductible.
- Accès gratuit et illimité aux espaces permanents et aux expositions temporaires tout au long de l'année.
- Invitation personnelle aux vernissages et informations régulières sur nos activités.
- Réductions sur les publications et les articles en vente à la boutique.
- Tarif préférentiel sur l'achat d'un passeport annuel des Museums-Pass-Musées, qui vous donne accès à plus de 300 musées, aussi bien en France, qu'en Allemagne et en Suisse.

Le musée étant labellisé «Musée de France» tout don est défiscalisable. Ainsi pour tout don il vous sera envoyé un reçu fiscal vous permettant de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% de la somme versée dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Adhésion ou renouvellement d'adhésion 2021

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

E-mail _____

Nous communiquer une adresse e-mail vous permettra d'être régulièrement informé de nos actualités.

Cotisation : Individuel : 35 € Bienfaiteur : 120 €
Couple : 45 € Entreprise : 250 €

Le montant de ma cotisation est de ____ € que je règle par chèque ou en espèces à l'accueil

Nous vous ferons parvenir la carte de membre à réception de votre règlement.

Don de soutien aux activités du musée

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

E-mail _____

Nous communiquer une adresse e-mail vous permettra d'être régulièrement informé de nos actualités.

Je souhaite effectuer un don de ____ €. Nous vous ferons parvenir le reçu fiscal à réception de votre règlement.

Association de gestion inscrite au tribunal d'instance de Mulhouse, volume LXXIV (74) folio 65
Adresse postale – 28 rue Zuber – BP 41 – F – 68171 RIXHEIM cedex
E-mail : musee.papier.peint@wanadoo.fr



Etats-Unis, constatant d'ailleurs qu'ils sont plus aimés en Amérique qu'en France où pourtant ils sont produits.

Pour Wikipédia, «le secret de leur réussite, et du prestige de leurs productions dans le monde, fut de s'assurer le concours d'artistes de qualité qui surent à la fois conformer leur talent aux contraintes techniques des papiers peints et donner à leurs œuvres un caractère nettement mural», en employant des artistes de talent tels Joseph-Laurent Malaine, Pierre-Antoine Mongin, Jean-Julien Delteil, Eugène Ehrmann, Georges Zipelius ou Joseph Fuchs.

Mais, c'est grâce à Jacqueline Kennedy que les papiers peints Zuber et surtout les panoramiques ont atteint la célébrité avec l'installation, en 1961, des Vues d'Amérique du Nord dans le salon ovale de la Maison Blanche. Mme Kennedy les avait-elle commandées à la Manufacture qui les édite toujours ? Non, elle les avait trouvées sur les murs d'une maison du Maryland qui devait être détruite. Sauver des papiers peints de la démolition illustre le prestige dont ont joui et continuent à jouer les papiers peints Zuber dans les intérieurs privés américains depuis deux siècles.

Une découverte des plus beaux intérieurs américains

Somptueusement illustré, l'ouvrage nous permet d'avoir un aperçu de ces maisons américaines qui allient conscience historique et goût du beau. Les panoramiques s'y taillent la part du lion, et surtout les Vues d'Amérique du Nord (parues en 1836), ainsi que leur prolongement, la Guerre de l'Indépendance américaine (1852), dans les entrées et les pièces de réception (salons et salles à manger).



Salle à manger de la résidence du gouverneur de Californie à Tallahassee

Cependant, les autres panoramiques ne sont pas en reste, tous sont représentés : Les Vues du Brésil, Eldorado, Isola Bella, les Zones terrestres, les Courses de chevaux, l'Hindoustan, Décor chinois, Mésanges et Magnolia, les Lointains, Psyché, les Jardins français, Paysages à chasse, Paysage italien, la Forêt des Ardennes, les Vues de Suisse.



enfance entourée de papiers peints Zuber. Et elle était si attachée aux panoramiques de sa demeure new-yorkaise qu'elle les a emportés en se réinstallant dans sa Virginie natale. Collectionneuse, administratrice de La New York Historical Society et de la Historic Hudson Valley (fondation Rockefeller), elle salue le rôle majeur du livre de Brian Coleman à la croisée de l'histoire de l'art, de l'histoire des Etats-Unis, de l'histoire des arts décoratifs, de l'histoire du papier peint et de l'histoire des Zuber. Petite, les panoramiques de la maison de ses parents lui semblaient si "normaux" que ce n'est qu'en se rendant à la Maison Blanche, dans les années 70 qu'elle a appris qu'il s'agissait de Zuber !

Il y a aussi des frises, des trompe-l'œil, de simples papiers peints dans les escaliers ou des pièces plus intimes : Velours or, Gothique, Fleurs de lys... Les grisailles sont tout spécialement appréciées dans les pièces intimes comme les salles de bains. Le trompe-l'œil est souvent réservé aux plafonds.

Il n'est pas rare d'avoir un soubassement en trompe-l'œil avec un panoramique au-dessus : par exemple une balustrade en trompe l'œil et les Courses de chevaux qui donne l'illusion de voir les courses depuis une terrasse.

Brian Coleman a visiblement eu l'embarras du choix pour présenter cette sélection des plus belles demeures et appartements ornés de papiers peints Zuber.

La plupart des maisons sont anciennes et plutôt sur la côte Est, allant de la Nouvelle-Angleterre à la Virginie et à la Floride. Mais on trouve aussi des appartements new-yorkais ou des maisons californiennes. Certaines ont des papiers peints d'origine, d'autres récents. Il peut aussi y avoir une combinaison des deux : un panoramique ancien dans une pièce, des tirages actuels dans d'autres, voire des papiers peints d'origine, décollés, déplacés, réinstallés et complétés.

De même, le grand nombre d'architectes et de décorateurs d'intérieur qui proposent à leurs clients d'orner leur intérieur de papiers peints Zuber montre que ce n'est pas réservé à un certain type de personne, mais que le goût pour les papiers peints Zuber est largement répandu et combien ils sont appréciés.

La plupart des intérieurs sont classiques : acajou, argenterie, cristal, reflétant le goût du XIX^e siècle et la fierté d'avoir des racines. Mais la subtile palette de verts et de bleus des papiers peints Zuber permet de les allier avec des éléments rouge vif, orange ou même des bleus francs qui sont du plus bel effet et modernisent le décor.

Il y a aussi une tradition familiale : l'actrice Brooke Shields explique qu'ayant toujours vu des papiers peints Zuber quand elle était petite, elle ne pouvait imaginer sa maison de Californie sans ! De même, Patricia Altschul qui a signé la préface, a vécu son



Les jardins français (Hamptons)
Les propriétaires ont fait peindre leur bichon sur le banc

enfance entourée de papiers peints Zuber. Et elle était si attachée aux panoramiques de sa demeure new-yorkaise qu'elle les a emportés en se réinstallant dans sa Virginie natale. Collectionneuse, administratrice de La New York Historical Society et de la Historic Hudson Valley (fondation Rockefeller), elle salue le rôle majeur du livre de Brian Coleman à la croisée de l'histoire de l'art, de l'histoire des Etats-Unis, de l'histoire des arts décoratifs, de l'histoire du papier peint et de l'histoire des Zuber. Petite, les panoramiques de la maison de ses parents lui semblaient si "normaux" que ce n'est qu'en se rendant à la Maison Blanche, dans les années 70 qu'elle a appris qu'il s'agissait de Zuber !



Les jardins français (Hamptons)
Les propriétaires ont fait peindre leur bichon sur le banc

Si la plupart des demeures répertoriées se situent aux États-Unis, quatre exceptions sont faites, pour un château écossais, siège du clan des MacLeod, pour la maison de Christian Dior où le livre montre la grisaille de la salle de bains et le décor de Téhémaque dans l'île de Calypso, pour une demeure près d'Aix-en-Provence, due à une décoratrice américaine, et pour le château du Sailhant, près de Saint-Flour, rénové par un architecte américain, Joseph Pell Lombardi.

Il est particulièrement émouvant de lire l'attachement de tous, propriétaires, architectes, décorateurs aux papiers peints Zuber. Une décoratrice d'intérieur avoue que la première chose qu'elle a achetée pour ses bureaux quand elle s'est installée est un panoramique.

Les papiers peints Zuber sont particulièrement appréciés pour la finesse du dessin, la richesse des détails, l'imagination du décor, la subtilité des couleurs. Brian Coleman et John Neitzel rendent pleinement justice à ces décors par le choix, la diversité, les présentations et la qualité des photographies.

Sylvie Hamzaoui (C-6a)

[Pour aller plus loin, voir la critique de l'ouvrage dans la revue France-Amérique sur notre site Zuberderixheim.com pour laquelle nous devons remercier la directrice de France-Amérique, Guénola Pellen]

Nos carnets de dessins

Beaucoup d'entre nous conservons dans nos archives familiales des carnets de dessins au crayon ou à l'aquarelle, que nous ont laissés nos ancêtres. Il faut dire que dans la famille Zuber, outre les artistes reconnus, il ne manquait pas d'amateurs dotés d'un bon coup de crayon. En outre, à cette époque, nous avions dans les établissement d'enseignement des professeurs de dessin qui, en conseil de classe, avaient autant d'autorité que le professeur de français. Et Hélène Zuber (A-6a) n'a pas tort de penser qu'en ce temps-là, quand on en avait la capacité, on sortait son carnet de dessin comme aujourd'hui on clique sur son téléphone.

A la pension de Lenzburg, qu'ont fréquentée plusieurs de nos ancêtres, chez le père Lippe, il y avait quatre heures de cours de dessin par semaine dans l'emploi du temps.

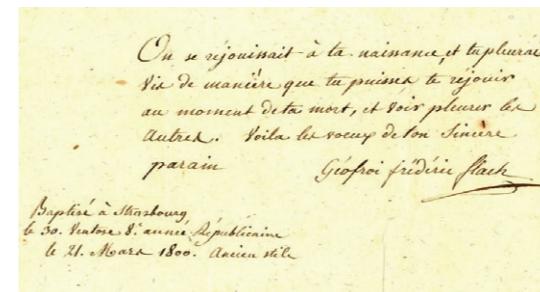


Antoine Zuber (C-3a) a ainsi découvert un carnet de dessins de son arrière-arrière grand-père Émile Zuber (C-3a?), datant de ses voyages en Suisse et en Italie en 1860, dont voici trois illustrations extraites.



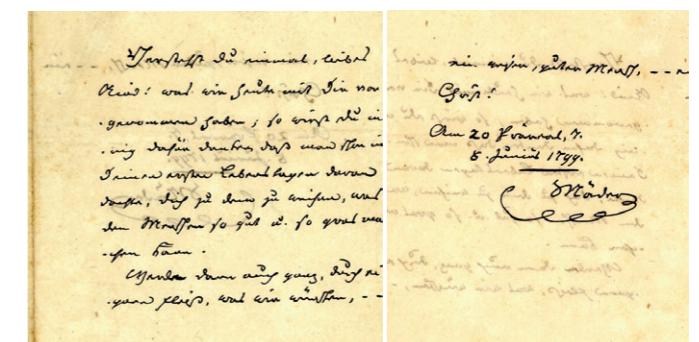
Dans le cadre de la reconstruction de notre site internet familial "zuberderixheim.com", nous vous engageons à nous faire parvenir tout type de document de ce genre en votre possession.

A propos des billets de baptême



Hélène Zuber (A-6a) a récemment retrouvé un Patenbrief, ou billet de baptême, daté du 20 prairial an 7, autrement dit du 8 juin 1799. Christian Thoma, le responsable du Bulletin de la Société d'histoire de Rixheim, et Benoît Meyer, un des contributeurs réguliers à ce bulletin, sont parvenus à déchiffrer ce court billet, écrit en allemand. Sa traduction en français est la suivante : «Tu comprendras un jour cher enfant ! Ce que nous nous avons projeté pour toi ; ainsi tu sauras que dès tes premiers jours de vie, on a pensé à t'amener vers celui qui peut rendre l'homme si bon et si grand. Deviens ainsi par ton assiduité, ce que nous savions, un homme bon plein de sagesse [en] Christ». La signature du billet indique que ce texte a été rédigé à l'occasion du baptême de Jean Zuber fils, par son parrain. Celui-ci est le Mulhousien Abel Mäder (1765-1834). La graphie francisée de son nom est Maeder. Il est pasteur à Mulhouse de 1795 à 1809, puis pasteur à Sainte-Marie-aux-Mines de 1809 à sa mort en 1834. Hélène Zuber signale qu'il existe dans les archives de Jean-Roger déposées à

Mulhouse un billet similaire adressé en 1800 à Mélanie Karth, la première femme de Jean Zuber fils, au moment du baptême de celle-ci. Ce billet a été rédigé, dans ce cas aussi, par le parrain de Mélanie – en l'occurrence Geofroi [Geoffroi] Frédéric Flach. Il est écrit en français. Son texte est le suivant : «On se réjouissait à ta naissance, et tu pleurais. Vis de manière que tu puisses te réjouir au moment de ta mort, et voir pleurer les autres. Voilà les vœux de ton sincère parrain.» Il est intéressant d'observer que ces deux billets s'adressent personnellement à l'enfant qui est baptisé. Ce qui est une façon de manifester avec force qu'il est accueilli, au sens le plus fort de ce mot, en tant que personne, au sein du groupe familial et au sein de son Eglise. Grâce aux renseignements transmis par David Bourgeois, des Archives de Mulhouse, à Hélène, on en sait un peu plus sur les Patenbriefe, rédigés par les parrains, ou les Goettelbriefe, rédigés par les marraines. Ils correspondent à une pratique qui n'est pas générale mais qui est présente dans tout l'espace germanophone entre le 16^e siècle et le début du 20^e siècle. Ils sont attestés à Mulhouse entre le 18^e siècle et 1829. Ces billets pouvaient être pliés et servir d'enveloppe. On plaçait alors dans celle-ci une ou deux pièces de monnaie destinées à l'enfant baptisé. On peut encore observer ces traces de pliage sur le billet adressé à Mélanie Karth. Dans l'ensemble de l'Alsace, tous les billets de baptême qui avaient été retrouvés jusqu'à présent étaient rédigés en allemand. Le billet reçu par Mélanie Karth en 1800 semble donc constituer, actuellement, le seul exemple connu d'un Patenbrief alsacien rédigé en français. Après le départ, en 1809, du pasteur Abel Maeder à Sainte-Marie-aux-Mines, Jean Zuber fils n'a plus l'occasion, pendant plusieurs années, de revoir son parrain, auteur du Pattenbrief qu'il avait reçu lors de son baptême. Il le revoit au printemps de 1814, quand il se rend en diligence avec son père à Paris. Leur diligence est forcée de s'arrêter un peu plus longtemps que prévu à Sainte-Marie-aux-Mines.



Ceci leur permet de passer un long moment avec Abel Maeder, à la plus grande joie de Jean. «J'eus un grand plaisir, écrit-il, d'y voir M. Maeder, mon parrain que je n'avais plus vu depuis huit ans. Le manque de chevaux de poste nous y retint jusqu'au soir.»

Raymond-François Zuber (A-15a)